

Suzanne LAMEY (née Steinlen)

11/05/1870 - 23/01/1928, Mulhouse

Philanthrope



Repères familiaux

Fille de : Charles-Vincent Steinlen (1834-1910) et Emma Laederich (1841-1930)

Epoux : Frédéric César Lamey (1863-1935)

Mariage le 7/9/1901 à Gand (Belgique)

Éléments biographiques

Par sa mère, Suzanne Steinlen était apparentée aux Laederich, ancienne famille mulhousienne. En 1893, elle se fixa à Gand en Belgique, où elle se maria en 1901 avec Frédéric Lamey avant de revenir à Mulhouse. La maison Lamey était située Porte du Miroir à Mulhouse.

Femme généreuse, Suzanne Lamey se dévoua en faveur des personnes âgées et impotentes. Sa fibre patriotique et sa passion pour la France la conduisirent à fonder en 1910 le Cercle des Annales, dont la mission fut de faire rayonner l'âme française par la langue et la littérature.

L'occupant allemand perquisitionna son domicile et l'en expulsa ; elle parvint néanmoins à rester en Alsace. Pendant la Grande Guerre, elle se porta au secours des ouvrières que l'arrêt de l'industrie textile avait privées de travail. Pour les empêcher d'être envoyées dans les usines d'armement allemandes, Suzanne Lamey fonda la PAGA (de Papier-GArn) avec l'aide des établissements Schlumberger et Dollfus-Mieg. Cet atelier de fabrication d'objets en fibre de papier s'installa dans l'usine de la Dentsche au centre de Mulhouse. Plus de 3 000 femmes y furent employées. Après la Grande Guerre, Suzanne Steinlen rendit d'innombrables services au Conseil de l'Assistance Publique et à l'Union des Femmes de France dont elle était vice-présidente.

N'ayant pas eu d'enfants, Suzanne Steinlen se consacra aux soins des tout-petits et fonda le Centre de Puériculture de Mulhouse, qui contribua à faire baisser la mortalité infantile. Le gouvernement français lui décerna les médailles d'Or de la Mutualité, de l'Assistance Publique et celle des Assurances Sociales. En 1925, elle fut décorée de la Légion d'Honneur.

Elle mourut en 1928 des suites d'une longue maladie.



Ateliers PAGA dans l'ancienne usine de la Dentsche en 1917

UN GRAND DEUIL MULHOUSIEN

M^{me} FREDERIC LAMEY N'EST PLUS

La disparition de cette femme éminemment charitable et bonne causera une profonde douleur à la population tout entière, qui conservera de ses bienfaits un souvenir ineffaçable



C'est avec une douloureuse émotion que nous avons appris la mort de Mme Frédéric Lamey, qui s'est endormie doucement dans les bras de son mari hier matin à 7 heures. Atteinte d'une maladie qui ne pardonne pas, Mme Frédéric Lamey en avait supporté avec un grand courage les vives souffrances.

La ville de Mulhouse tout entière prend part au deuil qui frappe cruellement M. Frédéric Lamey. Madame Lamey était, en effet, la providence des pauvres et la population ouvrière perd en elle une bienfaitrice aussi dévouée que discrète. Elle avait une prédilection particulière pour les œuvres de l'enfance; elle avait organisé l'œuvre du Vestiaire du Poupon, qui fournissait des layettes à toutes les jeunes mères dans le besoin; elle était l'âme de l'œuvre des consultations prénatales qui rend de si grands services à notre laborieuse population et grâce à laquelle la mortalité infantile a considérablement diminué au cours de ces dernières années, tombant de 10 à 6 %. Elle consacrait également une partie de son inlassable activité à l'œuvre du dispensaire antituberculeux dont elle était présidente, rendant ainsi possible la guérison de nombreux malades qui purent effectuer des cures salutaires.

Elle fut aussi une zélée propagandiste en faveur du timbre antituberculeux.

Vice-présidente de la Croix-Rouge de l'Union des Femmes de France, elle était également présidente du Conseil national des Femmes françaises (Groupe du Haut-Rhin) et fut en cette qualité une conseillère très avertie et très écoutée. C'est elle, d'ailleurs, qui organisa et inspira à Mulhouse, un cours d'infirmières.

Membre du Conseil de l'Assistance publique de la ville de Mulhouse, elle représentait le Conseil aux diverses œuvres d'assistance et de bienfaisance de notre cité, telles que la Pouponnière, la Société de maternité et toutes les œuvres de puériculture du Haut-Rhin, notamment l'assistance aux familles nombreuses, l'assistance aux femmes en couches, la protection des enfants du premier âge, la visite des enfants assistés, etc.

Dans toutes ces œuvres, elle s'était attiré l'estime et la reconnaissance, tant de la population que de la municipalité. En plusieurs circonstances, et récemment à l'arbre de Noël des enfants secourus par l'Assistance publique.

M. Wicky, maire de la ville, avait tenu à lui rendre un solennel hommage.

Cette activité n'avait d'ailleurs pas échappé au gouvernement de la République qui avait attribué à M^{me} Frédéric Lamey les rares et hautes distinctions suivantes : la médaille d'or de la Mutualité, la médaille d'or de l'Assistance publique, la médaille d'or des assurances sociales et la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Bien avant la guerre, M^{me} Frédéric Lamey consacrait son activité aux œuvres sociales et patriotiques. Elle était à Mulhouse présidente du Cercle des Annales dont le but était de maintenir les traditions et la langue de la patrie perdue. En cette qualité, elle avait organisé, en 1913, une conférence que fit M. André Tardieu, l'actuel ministre des Travaux publics. Le lendemain de cette conférence, arriva un ordre de Berlin, prescrivant l'arrestation de M. Tardieu. Ce dernier étant parti pour Strasbourg, put être averti à temps par M^{me} Lamey et échappa ainsi aux policiers allemands. Son titre de présidente du Cercle des Annales lui valut d'ailleurs d'être inquiétée par les autorités allemandes au début de la guerre.

La grande tourmente n'arrêta pas son zèle. Pour soustraire les ouvrières mulhousiennes aux travaux militaires et à la déportation, M^{me} Lamey fonda la « Paga », société qui s'occupait de la fabrication de pantoufles en papier. De la sorte, elle empêcha plus de trois mille ouvrières d'être envoyées en exil et y travailler aux usines de munitions. Bien avant l'armistice, elle fit confectonner les cocardes tricolores qu'arborèrent les Mulhousiennes le jour de l'entrée des Français à Mulhouse.

Tels sont brièvement retracés, l'activité et les mérites de cette femme de cœur et de bien, devant laquelle « La France de l'Est » s'incline respectueusement, en adressant à M. Frédéric Lamey, son président du Conseil d'administration, et à toute la famille, ses condoléances attristées et profondément émuees.

LA FRANCE DE L'EST.

Les obsèques de M^{me} Frédéric Lamey seront célébrées le mercredi 25 janvier. Le convoi partira du domicile mortuaire, 9, Porte du Miroir, à 14 h. 15, pour se rendre au Temple français, où la famille recevra après la cérémonie.